

Perruquier - Posticheur

Les métiers de l'art du spectacle

Costumier
Décorateur de théâtre
Perruquier-posticheur



Le métier

Les salons et manifestations

Les sources d'information

Les concours

Les formations

L'environnement

Les sites internet

Perruquier Posticheur

Métier

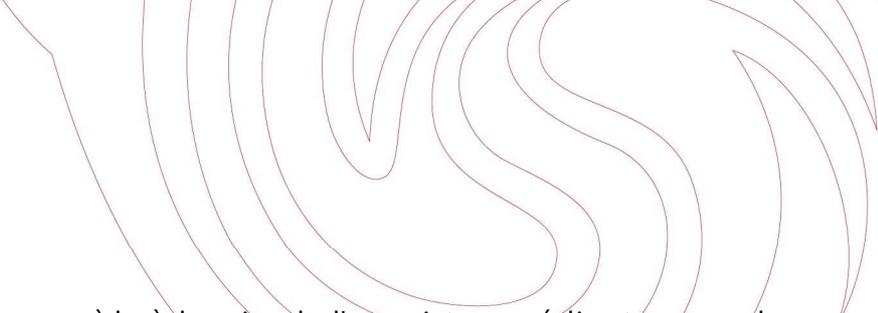
HISTORIQUE

Un perruquier réalise, entretient et pose des chevelures artificielles ou des postiches de têtes ou de visages sur mesure. L'origine de la perruque date du début du XVI^{ème} siècle en Italie où le point de Milan a été inventé; la soie, le crin ou la filasse étaient cousus sur un bonnet tissé. En France, elle est d'abord portée par nécessité vers 1633, sous la forme d'une calotte ronde à cheveux cousus, *le tour*; et c'est au milieu du XVII^{ème} siècle que les perruques deviennent un signe distinctif de noblesse et triomphent à la cour française. Les perruquiers, aussi barbiers- coiffeurs, perfectionnent alors les techniques d'implantations de cheveux ou filasse et inventent des styles et des modes au point où il devient inconvenable de "paraître en cheveux". A cette période, une correspondance entre l'art baroque et l'habillement s'établit dans le sens du recours à l'imagination et à la virtuosité. Le goût pour l'abondance de détails, de singularités et de préciosités se retrouve dans la création de perruques aux proportions monumentales faisant du chapeau un accessoire superflu après 1680. Avant de diminuer à la fin du siècle, les perruques féminines se dressent à deux pointes *en Fontange* et tombent *in-folio* sur les épaules d'hommes. Au XVIII^{ème} siècle, la mode masculine est aux perruques légères et naturelles, portées *en bourse*, elles sont gonflées de crin et nouées par un large ruban, *en catogan*, elles sont accompagnées de boucles sur les tempes, *les marteaux*, dont le nombre correspondaient au rang social. C'est à la fin de ce siècle, et avant la Révolution, que les femmes de cour usèrent à nouveau de postiches volumineux mêlant chapeaux et coiffures de cheveux poudrées à l'amidon, personnalisant chaque jour les *poufs au sentiment*, *coiffure à la grand-mère*, *à la loge d'Opéra*, *à la Belle Poule*, *à l'Insurgent*, offrant un véritable langage visuel révélateur d'une personnalité et d'une classe sociale. L'extravagance vestimentaire de la monarchie propre aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles français décline avec la Révolution, les perruques et postiches ont un rôle pratique et fonctionnel, voire professionnel depuis la fin de l'aristocratie.

TECHNIQUE

Différentes opérations et beaucoup de soin sont nécessaires à la fabrication d'une perruque, en moyenne, cinq jours sont nécessaires pour réaliser une perruque longue où l'aspect authentique est généralement recherché. Le perruquier achète des cheveux humains, synthétiques, en angora (très rare) ou en poils de yack. Le cheveu de perruque synthétique est une fibre de modacrylique de polyamide ou de polyester, facile d'entretien qui ne se teint pas. Le poil, blanc ou gris, issu des flancs du yack du Tibet est traité comme les fibres de laine, tondu, cardé puis blanchit, il est principalement destiné à la confection de perruques de style baroque et monarchique ou bien il est mélangé au cheveu naturel pour renforcer le volume de la coiffure. Le cheveu humain, encore aujourd'hui originaire d'Europe, est aussi asiatique, ou plus souvent importé d'Inde. Il est coupé à la racine puis cardé afin de retirer *la bourre*, surplus inutilisable de cheveux cassés et courts.

Le perruquier procède à la *mise au carré* en passant les cheveux, mèche par mèche, dans la *carde*, brosse munie de pointes métalliques, il coupe les pointes et égalise la longueur des mèches. Le perruquier, trie ensuite les cheveux par longueur et par couleur en les nouant par bottes. Il peut ajouter à la botte des mèches de nuances différentes afin de créer des reflets ou une teinte naturelle, voire une autre couleur, c'est *le douillage*.



Par ailleurs, le perruquier procède à la prise de l'empreinte en réalisant un moule en cellophane sur le crâne du client, c'est la *prise d'empreinte*. Un bas de nylon est posé sur la tête du client afin d'aplatir au maximum ses cheveux et de trouver la forme de son crâne pour l'entourer de cellophane. Puis, le départ du cuir chevelu, les golfes et les pourtours de l'implantation générale, mais aussi le *rond point* ou point d'éclatement, la raie naturelle et le sens de la coiffure sont dessinés au feutre sur le moule. Ce moule est solidifié par des bandes de scotch se chevauchant sur plusieurs épaisseurs puis il est découpé selon les contours dessinés de l'empreinte. Pour permettre la réalisation de la structure de la perruque, la *monture*, le moule une fois solide est posé sur une tête en bois standard, puis bourré de papier aux endroits de vide entre le moule singulier et la tête standard, ainsi, le moule est fixé par du scotch et présente la copie fidèle du crâne du client, c'est la *base*.

La monture, ou *bonnet*, est le support de la perruque. Le bonnet est un assemblage de différentes étoffes de tulle cousues à la main. Le tulle est utilisé pour la diversité des épaisseurs disponibles, en effet, le sens de la trame du tulle est choisi selon l'implantation naturelle du client et l'épaisseur selon l'utilisation et le domaine d'application. En effet, certains perruquiers utilisent quatre sortes de tulle, le *thermoforma*, très épais pour une utilisation quotidienne, le tulle *moyen, fin*, et *extra-fin*, très fragile mais invisible dans un gros plan de caméra, cette perruque en tulle extra-fin sera éphémère mais donnera l'illusion du vrai au cinéma. Le tulle en nylon hypo- allergénique de la monture respecte la couleur du cheveu naturel du client. Selon l'utilisation de la perruque et les marquages du moule, les parties de tulles sont épinglées sur la tête en bois suivant quatre divisions du crâne, le *V*, bas de la nuque, le *haut de la nuque*, souvent en tulle moyen, l'*occipitale*, le dessus de la tête et le *devant*, souvent en tulle fin. Le volume naissant forme des *pincés* (plis cousus sur l'envers de l'étoffe pour diminuer l'ampleur du tissu) et oriente la direction de la trame du tulle et donc le sens du cheveu.

Le perruquier procède ensuite à l'implantation manuelle des cheveux, partie par partie, du bas de la nuque vers le devant de la tête. A l'aide d'un crochet, les cheveux sont implantés et noués cheveu par cheveu à travers chaque maille du tulle, en utilisant la technique du pied de poule pour les mailles diagonales formées par les pincés ou l'implantation en droit pour les droites. Certains perruquiers ont recourt à la technique de *Weft* pour réaliser des 3/4 et 1/2 têtes. Les perruques standards vendues dans le commerce sont fabriquées selon cette technique de prêt-à-porter. Ce procédé de confection est plus rapide et de moindre qualité. Le perruquier coud des bandes horizontales de cheveux, achetées tel quel au fournisseur, sur un support de bandes élastiques.

L'implantation terminée, le perruquier doit mettre en forme la coiffure en ajoutant des boucles, des nattes, des chignons, des rubans, des objets, ou bien soigner la coiffure en ondulant, lissant, crêpant, frisant afin de lui donner une expression selon le maquillage, le rôle, l'humeur et le costume du personnage. Il peut décider de teindre une perruque afin de lui donner un effet de volume ou de racines naturelles. Sans jamais tremper l'ouvrage, et toujours après implantation, il teint les mèches à la main sur tête en bois.

Le perruquier réalise aussi les postiches sur visage et sur tête selon le même procédé d'implantation. Les barbes, moustaches, favoris, boucs, pattes, sourcils, impériales, colliers sont en cheveux frisés, crêpés, ou raides et permanentés avant d'être implantés sur tulle puis frisés après implantation au fer *marcel*. Cet outil de coiffure entièrement métallique en forme de longs ciseaux est chauffé puis manipulé à chaud afin d'obtenir les vagues désirées et indispensables pour reconstituer les coiffures historiques.

Après quelques essayages à l'atelier qui permettent de vérifier la teinte, la coupe, la taille en fonction du visage du comédien, la pose de la perruque se fait sur le tournage, ou en loge pour le théâtre, et rarement par le perruquier lui même. Une fois les cheveux resserrés dans un filet, la perruque est collée sur la peau. Le perruquier reçoit par ailleurs les particuliers lors d'essayages et peut les aider à poser leur perruque à l'aide pincés à cheveux.

Formations

Formation initiale

La formation initiale est le premier programme d'études qui conduit à l'exercice d'un métier. Elle s'adresse aux élèves, étudiants ou apprentis, qui ne sont pas encore engagés dans la vie active. Elle est sanctionnée par un diplôme.

Niveau V (Niveau équivalent au brevet d'études professionnelles - BEP, au certificat d'aptitude professionnelle - CAP) :

- CAP perruquier posticheur, 1 an
- CAP coiffure

Niveau IV (Niveau équivalent au Bac, au bac technologique, au brevet de technicien - BT, au brevet des métiers d'art - BMA, bac professionnel - Bac Pro) :

- Formation de perruquier maquilleur plasticien -Titre homologué niveau IV - (Atelier du Griffon, Lyon), 1 an.

Formation professionnelle continue

Elle s'adresse aux adultes, sortis du système scolaire, qui veulent se perfectionner, se reconvertir, acquérir une qualification professionnelle ou un diplôme.

Le diplôme peut être préparé dans le cadre de la formation professionnelle continue. Des formations, de courte durée ou sous forme de cours à l'année, permettent de suivre une initiation, une formation complète ou un perfectionnement dans les techniques de coiffure (coloration, permanente, implantation).

↘ Retrouvez toutes les adresses des organismes de formations initiales et professionnelles continues dans les métiers d'art en consultant notre base de données sur notre site Internet : <http://www.institut-metiersdart.org/>

↘ Retrouvez le schéma des formations aux métiers d'art sur notre site Internet : <http://www.institut-metiersdart.org/>

↘ Sur le site <http://www.moveart.org/>, retrouvez toutes les adresses des centres de formations en Europe.

Environnement

Les créations scéniques engageant des budgets élevés peuvent faire appel aux réelles compétences du perruquier- posticheur, le costumier communique au perruquier les maquettes des costumes, les dessins de coiffures, les photos des comédiens ainsi que le texte de la création. Ils travaillent ensemble à l'élaboration des perruques afin de définir formes, matières, couleurs et expressions.



Puis, le perruquier évalue le temps nécessaire à l'élaboration des perruques du spectacle. Il gère les relations avec les différents collaborateurs artistiques, la production et les fournisseurs ainsi que le budget des fournitures nécessaires. Il se charge ensuite d'organiser le travail avec son équipe fixe ou de constituer une équipe temporaire, souvent composée d'intermittents du spectacle. Au cinéma, le perruquier travaille en direct avec le chef-coiffeur et les comédiens, il gère son propre atelier (choix des matériaux, gestion du budget, relations avec les collaborateurs, essayages, maison de production, coiffeurs). Les coiffeurs et les maquilleurs prennent le relais du perruquier sur le tournage.

En France, selon l'atelier MTL Perruque, il existe près d'une dizaine d'ateliers de perruquiers (dont la moitié en Ile-de-France) qui possèdent un stock de perruques et de fournitures avec une dizaine d'employés en fixe. Chaque atelier propose une esthétique artistique différente et est spécialisée dans son époque, ainsi, le marché permet à quelques ateliers seulement de co-exister sans concurrence. En moyenne, une perruque sur mesure en cheveu naturel est vendue 1800 euro pour 80 heures de travail individuel. De plus, six ateliers de fabrication de perruques ont été répertoriés dans les institutions artistiques employant des fonctionnaires en CDI (Opéra de Paris, Opéra du Rhin...).

La formation scolaire enseigne principalement la technique de l'implantation et n'est pas suffisante pour exercer ce métier, il semble qu'une longue formation en apprentissage ou en stage soit nécessaire avant de pouvoir réaliser différents styles de perruques. Beaucoup de coiffeurs ou de maquilleurs suivent une formation en atelier pour devenir pluridisciplinaires comme l'exige la réalité économique de ces métiers.

Outre la création et la fabrication de perruque pour le spectacle vivant, le cinéma, la mode, la production audio- visuelle ou événementielle, le perruquier indépendant diversifie ses activités en effectuant la pose de postiches au théâtre ou sur les plateaux de tournages, il doit alors savoir exécuter le travail du coiffeur- maquilleur. Dans tous ces domaines d'activité, le maquilleur intervient aussi dans la pose des postiches, sourcils, barbe et moustache.

Par ailleurs, le perruquier peut proposer son savoir faire à des particuliers hors du domaine artistique. Les personnes malades, les collectionneurs de poupées ou d'objets symboliques et les clients adeptes de déguisements ont besoin de perruques prêt-à-porter ou sur mesure.

Les ateliers indépendants effectuent souvent la restauration et l'entretien des perruques de particuliers ainsi qu'un service de location.

Organismes professionnels

Syndicat national des Techniciens et Réalisateurs de Cinéma et de l'Audiovisuel (SNTR)

14,16, rue des Lialas, 75019 Paris.

Tel. : 01 42 00 48 49.

Dg.sntr-cgt@wanadoo.fr

<http://www.sntr-cgt.org>

Ce syndicat défend les droits des perruquiers dans le domaine de l'audiovisuel et du cinéma français.

Syndicat National des Techniciens et Travailleurs de la Production Cinématographique et de la Télévision (SNTPT)

10, rue de Trétaigne, 75018 Paris.

Tel. : 01 42 55 82 66. Fax. : 01 42 52 56 26.

<http://www.sntpct.fr>

Ce syndicat défend les droits des perruquiers dans le domaine de l'audiovisuel et du cinéma français.



Syndicat National des Techniciens, personnels d'accueil et administratifs du spectacle vivants (SYNPTAC)

Bourse du travail
3, rue du Château d'eau, 75010 Paris.
Tél. : 01 42 08 79 03.

synptac@synptac-cgt.com
<http://www.synptac-cgt.com>

Ce syndicat défend les droits des perruquiers dans le domaine du spectacle vivant, variété et évènementiel.

Concours

Les Molières,

Annuel, mai
Association professionnelle et artistique du théâtre (APAT), 9, rue du Boccador, 75008 Paris.
Tél. : 01 47 23 72 33.

contact@lesmolieres.com
<http://www.lesmolieres.com/>

Chaque année, les Molières sont décernés par l'Association professionnelle et artistique du théâtre (APAT) pour récompenser les créations ou les performances les plus remarquables d'une saison. Les membres du collège électoral de cette association viennent de tous les corps de métier de la profession théâtrale : auteurs, comédiens, metteurs en scène, décorateurs, costumiers, directeurs de théâtre, techniciens, agents artistiques.

Prix Avenir Métiers d'Art - INMA,

Annuel, remise de prix : date variable.
Remise des dossiers : 31 mai de l'année en cours.
Institut National des Métiers d'Art - 23, Avenue Daumesnil, 75012 Paris.
Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 17.

prixavenir@inma-france.org
<http://www.institut-metiersdart.org>

Les Prix Avenir Métiers d'Art - INMA, en partenariat avec la Fondation Michelle et Antoine RIBOUD, sont destinés à mettre en valeur de jeunes talents futurs acteurs de la vie économique dans ces métiers d'excellence.

Ils ont pour objectif d'encourager et de valoriser les savoir-faire spécifiques aux métiers d'art à travers les œuvres réalisées par les élèves de lycées professionnels, d'écoles techniques, les jeunes en formation en alternance et les étudiants des écoles d'art, de niveau V, IV et III.

Le 1^{er} Prix de chaque région et de chaque niveau recevra de l'INMA un chèque d'une valeur de 250€ ainsi qu'un diplôme. Les lauréats régionaux bénéficieront également des avantages du CLUB Avenir Métiers d'Art, grâce au partenariat avec la Fondation Michelle et Antoine RIBOUD : séjour de deux jours à Paris, rencontres avec des professionnels, visite de musées, ateliers, etc. et exposition de leurs œuvres à Paris, en vue du prix national.

Les 1^{ers} Prix nationaux recevront 750€ ainsi qu'une bourse de 6000€ de la Fondation Michelle et Antoine RIBOUD. Les deuxièmes Prix nationaux seront dotés d'une somme de 450€ et les troisièmes d'une somme de 300€. Ces dotations seront complétées par un diplôme et un appui en termes de communication et de promotion.

Sources d'information

Organismes

Théâtre Graslin

1, rue Molière, BP 10929, 44009 Nantes cedex 1

Tel.: 02 40 89 84 00

Mr Jérôme Joyeux- perruquier, coiffeur

joyeux@smano.eu

<http://www.angers-nantes-opera.com>

Opéra National du Rhin

19 place Broglie, BP 80320, 64008 Strasbourg

Tel.: 03 88 75 48 00

opera@onr.fr

www.operanationaldurhin.eu

Opéra National de Paris- Palais Garnier

8 rue Scribe, 75009 Paris

Tel.: 01 40 01 22 75

nruiz@operadeparis.fr

www.operadeparis.fr

Opéra National de Paris- Opéra Bastille

120 rue de Lyon, 75012 Paris

Tel.: 01 40 01 17 26

barnst@operadeparis.fr

www.operadeparis.fr

Théâtre du Capitole

Place du Capitole, BP 41408, 31014 Toulouse

Tel.: 05 61 22 31 31

Mme Marchione- chef d'atelier

vanessa.marchione@mairie-toulouse.fr

www.theatre-du-capitole.fr

Cet atelier propose une formation de perruquier.

Opéra National de Bordeaux

Grand- Théâtre, Place de la Comédie, BP 90095, 33025 Bordeaux

Tél. 05 56 00 85 95

info@onb.fr

www.opera-bordeaux.com

Lieux ressources

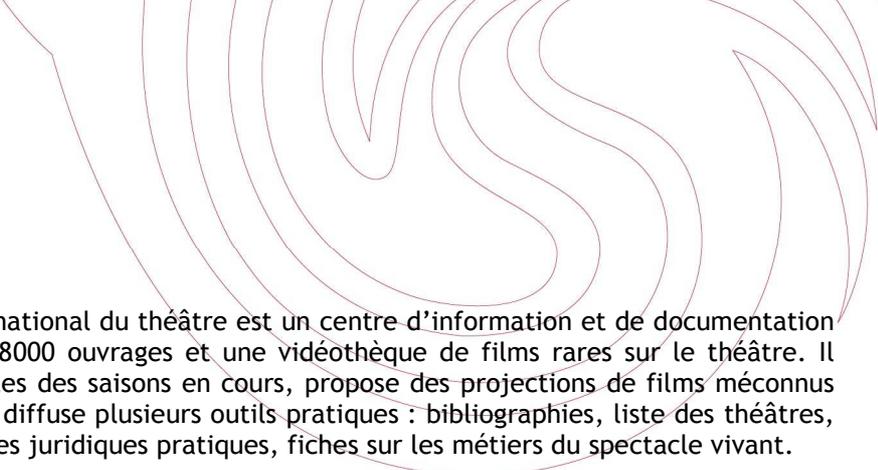
Centre national du théâtre (CNT),

134, rue Legendre, 75017 Paris.

Tél. : 01 44 61 84 85. Fax : 01 44 61 84 86.

accueil@cnt.asso.fr

<http://www.cnt.asso.fr>



Créé en 1993, le Centre national du théâtre est un centre d'information et de documentation sur le théâtre : plus de 8000 ouvrages et une vidéothèque de films rares sur le théâtre. Il recense tous les spectacles des saisons en cours, propose des projections de films méconnus sur le théâtre, réalise et diffuse plusieurs outils pratiques : bibliographies, liste des théâtres, liste des formations, fiches juridiques pratiques, fiches sur les métiers du spectacle vivant.

BNF, Site Richelieu, département des arts du spectacle,
58, rue de Richelieu, 75002 Paris.
Tél.: 01 53 79 37 29. Fax : 01 53 79 37 33.

arts-spectacle@bnf.fr

http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/collections_departements.html

Le département a pour vocation de préserver la mémoire de l'ensemble des arts du spectacle : le théâtre, la danse, le cirque, le mime, le théâtre musical, les marionnettes, le music-hall. Il conserve environ trois millions de documents : écrits, iconographiques, audiovisuels, ainsi que des objets et des costumes.

Bibliothèque du musée Galliera,
Musée de la mode et du costume, Palais Galliera,
10, avenue Pierre 1^{er} de Serbie, 75116 Paris.
Tél. : 01 56 52 86 00.

bibliothequegalliera@free.fr

<http://www.paris.fr/loisirs/musees-expos/musee-galliera/p5854>

La bibliothèque, accessible sur RDV, spécialisée sur la mode et le costume réunit un ensemble de publications et de livres de référence : monographies, périodiques (du 19^{ème} au 20^{ème} siècle) catalogues d'expositions, dossiers documentaires. Elle est ouverte aux étudiants, professionnels et chercheurs, sur rendez-vous.

Bibliothèque des Arts- Décoratifs,
111, rue de Rivoli, 75001 Paris
Tel.: 01 44 55 59 36

biblio@lesartsdecoratifs.fr

<http://www.bibliothequedesartsdecoratifs.com/>

La bibliothèque conserve une collection iconographique en libre accès de 5000 albums destinée, à l'origine, aux artisans d'arts. Un album est destiné aux accessoires du costume et de la coiffure. Par ailleurs, elle propose plusieurs ouvrages concernant le métier de perruquier dans son catalogue accessible en ligne.

Bibliothèque Forney,
1, rue du Figuier, 75004 Paris
Tel.: 01 42 78 14 60; Fax : 01 42 78 22 59

bibliothèque.forney@paris.fr

Fondée en 1886 grâce au legs de l'industriel Samuel- Aimé Forney destiné à l'éducation des artisans, cette bibliothèque accueille aujourd'hui une large collection d'ouvrages d'art et de textile ainsi qu'une large collection iconographique. Cette bibliothèque possède un catalogue en ligne.

Centre national du costume de scène (CNCS),
Route de Montilly, quartier Villars, 03000 Moulins- sur- Alliers
Tél. : 04 70 20 76 20. Fax : 04 70 34 23 04

info@cncs.fr

<http://www.cncs.fr/>

Ce centre abrite les prestigieuses collections de costumes de la Comédie française, de l'Opéra National de Paris et de la Bibliothèque nationale de France : plus de 10 000 costumes et objets de scène sont conservés et font l'objet d'expositions temporaires. Le CNCS dispose également d'un centre de documentation spécialisée dans l'histoire générale du costume et de la mode.

Sites Internet

<http://mtlperruque.free.fr/index.html>

<http://www.mtl-wig.com/home.php> (nouveau site en construction)

L'atelier parisien MTL perruque a été créé par Marie-Thérèse Lebeau en 1999, perruquière depuis 1966. Le site diffuse une vidéo du travail en atelier, notamment la technique de l'implantation, une galerie des perruques et postiches de têtes et visages, puis les références cinématographiques et audiovisuelle de l'atelier.

<http://www.creations-marie-ange.com>

Ce site personnel présente la galerie de perruques réalisées par *Marie-Ange*, dont l'atelier situé dans le 11^{ème} arrondissement à Paris propose des stages et des formations. La renommée de Marie-Ange est internationale, elle travaille depuis les années 80 autant dans le domaine du cinéma que du théâtre.

<http://www.cerpcos.com>

Le CERPCOS est un collectif d'études et de recherches pluridisciplinaires corps et costumes de scène regroupant des chercheurs venus d'horizons variés (costumiers, historiens, ethnologues, conservateurs...) Le site du CERPCOS informe de l'actualité de livres, dossiers, articles, expositions autour de la problématique du costume de scène. Il propose un dossier sur le métier de perruquier et un texte fondateur de J. L Barrault sur l'importance des perruques et du maquillage sur scène.

Les listes d'informations sont proposées à titre indicatif et ne sauraient prétendre à l'exhaustivité.

Pour en savoir plus...

Consultez le Centre de ressources de l'Institut National des Métiers d'art, une ressource unique sur les métiers d'art :

- Des bases de données documentaires sur l'actualité des métiers d'art et des bases de données sur les formations, accessibles sur son site internet.
- Un fonds documentaire spécialisé : revues, dossiers, ouvrages et plus de 750 films sur ce secteur.

Institut National des Métiers d'art,
23 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél. : 01 55 78 85 85
Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 18 heures
info@inma-france.org
<http://www.institut-metiersdart.org/>



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DES FINANCES
ET DE L'INDUSTRIE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE LA JEUNESSE
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

© Centre de ressources, Institut National des Métiers d'Art, 23, avenue Daumesnil 75012 Paris, 2010